



Le mobilier d'église gothique et renaissant

Sedes sapientiae, conservée à l'église Saint-Jean à Liège, datant probablement des années 1235-1245. Chêne. 138 cm de haut. Restauration approfondie à l'I.R.P.A. de 1975 à 1977.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Jubé Renaissance de la cathédrale de **Tournai**, réalisé en 1570-1573 par Corneille Floris.

Marbre pour les soubassements et les éléments structurels; albâtre et stuc pour les sculptures et les reliefs décoratifs.

Renaissance hoogkoor van de kathedraal van **Doornik**, gebouwd in 1570-1573 door Cornelius Floris.

De onderbouw en steunelementen zijn in marmer. De beelden en versieringsreliëfs zijn in albast en stucwerk.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

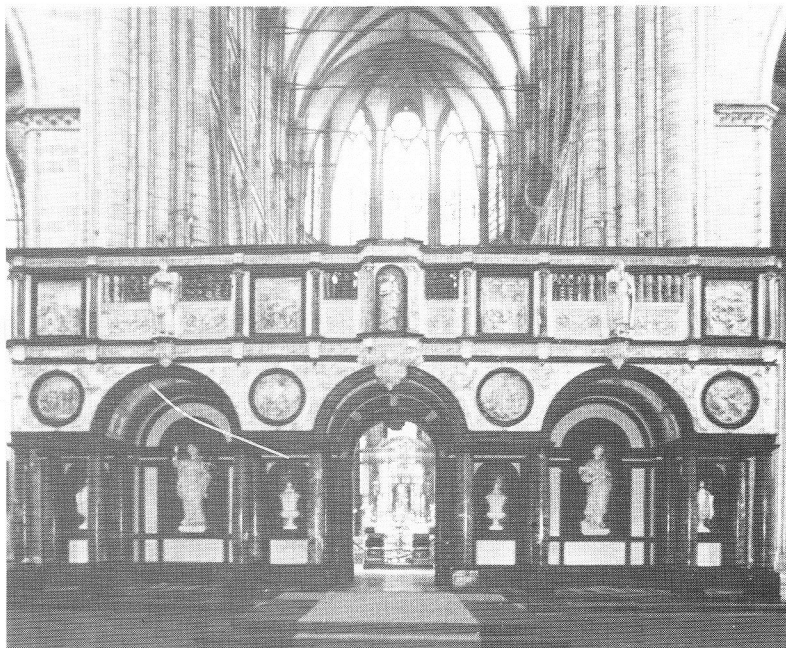
offset lichtert

Gotisch en Renaissance kerkmeubilair

199

Sedes sapientiae, bewaard in de St.-Janskerk te Luik, waarschijnlijk uit de jaren 1235-1245. In eikenhout. 138 cm hoog. Tussen 1975 en 1977 grondig gerestaureerd door het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Le mobilier d'église gothique et renaissant

199



Sedes Sapientiae (ou Trône de la Sagesse) de l'église Saint-Jean à Liège.

La Vierge couronnée est assise sur un trône rehaussé de cabochons. Elle tient l'Enfant Jésus sur les genoux. Celui-ci, de la main gauche, porte un globe surmonté d'une croix, symbole de l'autorité souveraine, tandis que sa main droite esquisse un geste de bénédiction ou d'accueil. Les pieds de la Vierge écrasent un dragon incarnant Satan. En 1973, l'Enfant Jésus est volé mais retrouvé peu après. Suite à une restauration approfondie, la statue a recouvré presque partout sa polychromie originale.

Le mobilier gothique

A l'époque gothique (13^e au 15^e siècle), il n'y avait dans les églises ni bancs de communion, ni chaires de vérité, ni confessionnaux. Par contre les autels étaient nombreux et pourvus de riches retables peints ou sculptés. Innombrables aussi étaient les statues de la Vierge (entre autres les Sedes ou Trônes de la Sagesse) et des saints. Aux 14^e et 15^e siècles, les lectures et la prédication se faisaient à partir du jubé, galerie de séparation entre le chœur et la nef.

Dans les basiliques primitives, les lectures se faisaient à partir de deux **ambons** (genre de pupitre ou de tribune surélevée) placés de part et d'autre du chœur. A partir du 14^e et surtout au 15^e siècle, les ambons furent remplacés par le **jubé**, galerie de séparation élevée entre le chœur et l'espace réservé aux fidèles. Il était surmonté d'une tribune qui servait aux lectures et à la prédication.

L'**autel** était à l'origine une simple table parfois surmontée d'un baldaquin. Au 11^e siècle apparut le **retable** ou dessus d'autel dont la fonction était d'illustrer des scènes de la vie du Christ, de la Vierge et des saints. Son importance grandit sans cesse au cours des 15^e et 16^e siècles, époque où il se présentait sous forme de tryptique ou de polyptique sculpté ou peint, à volets mobiles.

L'église gothique s'enrichissait d'ailleurs d'autels innombrables, dons de riches bourgeois, de confréries pieuses, de corporations... Dans les églises, cathédrales, collégiales et abbatiales, la liturgie chorale nécessitait la présence de chaises de chœur en chêne séparées par des accoudoirs et appelées **stalles**. Ces

sièges étaient rabattables et munis au revers d'une sorte de petit reposoir en culot, appelé miséricorde, qui permettait de s'appuyer.

Parmi le mobilier des églises gothiques figuraient aussi le lutrin, le chandelier pascal ainsi que de très nombreuses **statues de la Vierge et des saints**. Un exemple particulièrement remarquable en est la Sedes de l'église Saint-Jean à Liège. Cette représentation avait une profonde signification religieuse pour le croyant du 13^e siècle. Sa vénération s'adressait à la Vierge en tant que mère ou Siège de la Sagesse divine incarnée en Jésus-Christ. En pays mosan, la Sedes Sapientiae était déjà honorée à l'époque romane, mais celle de Liège n'a plus la raideur hiératique de ces statues. La fluidité du drapé, la libération du corps vis-à-vis du bloc de bois, le sourire légèrement esquissé trahissent une œuvre gothique que des rapprochements avec la sculpture du nord de la France permettent de dater entre 1235 et 1245.

V. Moumm

Le mobilier d'église gothique et renaissant

199

Le mobilier renaissant

La Renaissance, ce mouvement artistique venu d'Italie et prônant le retour aux modèles antiques, a inspiré le mobilier religieux, notamment les jubés et les tourelles eucharistiques. Celles-ci sont des tabernacles monumentaux à plusieurs étages ornés de statues et de bas-reliefs mettant en relation des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Il en va de même pour le décor des jubés renaissants dont la forme s'inspire de l'arc de triomphe romain.

En art, la Renaissance se caractérise par un retour aux modèles antiques. Elle triompha d'abord en Italie et devint européenne au 16^e siècle.

Dans le domaine du mobilier religieux ce style a permis chez nous de très belles réalisations notamment les tourelles eucharistiques et les jubés. Les tourelles du Saint-Sacrement sont nées au 15^e siècle du besoin d'exalter les saintes espèces; c'est pourquoi ces tabernacles monumentaux comportent une armoire à porte ajourée permettant de contempler les ciboires. Elles se présentent sous la forme d'un édifice réduit, de plusieurs étages, orné de statuette et de reliefs mettant en relation des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament sur le thème de la rédemption.

Le remarquable tabernacle de Léau, réalisé en 1552 par Corneille Floris II de Vriendt, est par excellence une œuvre de transition. La verticalité gothique y est tempérée par l'horizontalité de la division en étages nettement affirmée. Même si le schéma de la tour reste gothique, C. Floris y a adapté avec bonheur des formes architecturales et des motifs décoratifs typiquement renaissants, parmi lesquels les cariatides, les figures à mi-corps, les masques, les vases, les fruits ou les

corbeilles de fruits attachés par un ruban.

V. Moumm

A lire:

R. Didier,

La sedes, la Vierge et le saint Jean au Calvaire de l'église Saint-Jean à Liège et la sculpture mosane de la première moitié du 13^e siècle,

dans J. Deckers, **La collégiale Saint-Jean de Liège. Mille ans d'art et d'histoire,**

Liège, 1981, p. 57 à 74.

I. Vandevivere et C. Perier d'Ieteren, **Belgique renaissante,** Bruxelles, 1973.

A visiter:

l'église Saint-Léonard, à Léau.

Tourelle eucharistique de l'église Saint-Léonard à Léau, réalisée entre 1550 et 1552 par Corneille Floris.

Elle fut commandée par Martin de Wilre, seigneur d'Oplinter, et son épouse.

Tour hexagonale de 18 m de haut, divisée en neuf étages, entièrement réalisée en pierre d'Avesnes.

Ornementation typiquement renaissante. Statues et reliefs mettant en rapport des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

